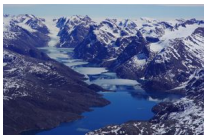
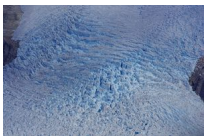
Les prévisions météos étant excellentes je repars pour le Groenland. Je me prépare tranquillement, les sacs étanches avec l'essentiel à coté du canot de secours, la combinaison de survie en eau froide enfilée jusqu'à la taille. Je décide de faire un direct Nuuk, 850 km environ dont les trois quart au dessus du détroit de Davis. Une banquise craquelée occupe tout le côté ouest du détroit, superbe ! Le vent est de travers un peu contre moi, je monte à 3000 mètres et trace tout droit. Une nappe de nuages bas recouvre peu à peu la mer et je vole au dessus plusieurs heures jusqu'à voir la côte du Groenland et ses montagnes enneigées. Ouf, la couche de nuages s'arrête à la cote et la baie de Nuuk est absolument superbe au bord du fjord entourée de sommets enneigés. J'en fais le tour avant d'atterrir.



Deux pilotes m'attendent à l 'atterrissage, Thomas et Alan. Ce dernier m'héberge et me fait faire le tour de la ville très moderne. Elle est en pleine croissance avec plus de 15000 habitants dont les deux tiers d'Inuit. Le lendemain la météo est encore bonne, je repars pour le sud et c'est à nouveau un vol absolument inoubliable. Tout d'abord, je survole la côte offrant toute la palette des teintes du bleu au vert, dentelée à l'infini dans laquelle plongent de hautes montagnes sombres avec ca et là des paquets de neige.

Puis je rentre à l'intérieur et vite je suis au bord de l'immense calotte glacière, un dôme de glace

de plusieurs fois la superficie de la France. C'est un contraste saisissant avec la forêt de pics qui l'enserre. Sur ses bords coulent des glaciers fracturés de crevasses jusqu'à des fjords profonds. L'air est calme, je coupe au dessus de la calotte, découvrant des lacs aux eaux turquoises posés sur l'immensité des glaces. Je pique ensuite sur la vallée des grands fjords menant à Narsarsuaq. J'ai dépassé 17 h, l'heure normale d'opération de l'aéroport. Pour éviter de battre mon record absolu de taxes d'atterrissage et sur le conseil de Thomas qui a habité ici, j'atterris sur la petite route à coté.



Le contrôleur m'indique l'endroit. Je roule pour garer ensuite l'ULM à l'abri d'un hangar à coté de la pompe à essence et dors dans la tente après avoir diner chez Kim un pilote et sa femme. Au petit matin , un jeune renard du grand nord au poil sombre l'été et blanc l'hiver gambade autour de ma tente et mordille la corde d'un piquet. Il n'a nullement peur de l'homme. Une centaines de personnes vivent ici, à l'aéroport, élevant des moutons de l'autre coté du fjord et il y a même petite agence de tourisme www.blueice.gl